

SAINT-CYR

Le monde agricole se fait entendre

Malgré les idées reçues, l'agriculture est un secteur dynamique. Ils étaient une cinquantaine à participer aux rencontres organisées par InPACTO7 dans le but de se lancer, eux-aussi, dans le monde agricole.

Lundi 19 octobre à la ferme du bois des chèvres de Saint-Cyr, Maud Damiron a accueilli une cinquantaine de personnes, pour la plupart porteur de projets d'installation agricole dans différents domaines, dans le cadre d'une action organisée par InPACTO7, initiative pour une agriculture citoyenne et territoriale. On a noté la présence de Simon Plénet et Stéphanie Barbe, représentants du conseil départemental.

À l'heure de la remise en cause de la politique agricole commune (PAC), de la



Maud Damiron a répondu aux nombreuses questions des futurs agriculteurs.

pandémie et notamment du confinement qui a mis en lumière les productions biologiques et locales, du questionnement sur la qualité de l'alimentation, le monde paysan prend une importan-

ce que l'on avait peut-être un peu oubliée. De nombreux acteurs œuvrent pour fournir à la population une nourriture saine, goûteuse et satisfaisante.

Un moment privilégié pour la discussion

Tout ce petit monde a pu échanger avec des représentants d'Agri Bio Ardèche, Nature et Progrès 07, des AMAP (association pour le

maintien d'une agriculture paysanne) dont Ardèche Verte, de l'association ver-noscoise De bio et d'audace et Bionacelle-Biocoop.

Maud Damiron (lire par ailleurs) a fait visiter son exploitation et expliqué son quotidien d'éleveuse caprine, son rapport avec ses animaux, les productions locales pour les nourrir, la traite (le plus souvent à la main), l'organisation de son étable, son circuit de distribution, la destination de ses chevreaux, son parcours administratif, les aides potentielles et les difficultés rencontrées. On l'a constaté, le monde paysan bouge et, en nord Ardèche, les petites exploitations, proches d'une clientèle de plus en plus soucieuse de sa santé et de celle de la planète, peuvent surfer sur une belle dynamique.

Maud Damiron, une éleveuse passionnée



Maud Damiron élève des chèvres depuis près de 11 ans.

Après avoir démarré son activité en 2009 dans la Drôme, avec une douzaine de bêtes, Maud Damiron possède aujourd'hui 34 chèvres à Saint-Cyr.

À 38 ans, deux enfants de 4 et 8 ans, elle est titulaire d'un master de géographie politique, puis s'est dirigée vers l'agriculture.

« Je voulais être actrice du monde rural »

« Étudiante franco québécoise, j'ai découvert le monde paysan en Bosnie-Herzégovine, au moment de la reconstruction

après la guerre. » raconte-t-elle. « C'était clair dans ma tête, je voulais être paysanne, être actrice du milieu rural. Il faut dire que dès mon enfance, j'aimais la nature et les animaux ; les gens de la terre m'ont fascinée, notamment dans les Balkans. Ils ont une force incroyable et une authenticité ».

Elle fait ses premiers stages auprès de chevrriers dans la Drôme et ça a été le coup de foudre.

« J'ai été charmée par ces animaux que je ne connaissais pas. »

Ce qui lui plaît le plus dans ce

métier ? « Baigner en permanence dans la nature avec les animaux, c'est de la joie au quotidien. Ensuite, bien entendu, participer à nourrir les gens. »

La démarche bio était une évidence. « J'ai travaillé dans l'agriculture conventionnelle. J'ai constaté incohérences et aberrations qui ne me convenaient pas du tout ».

« Les sécheresses nous impactent fortement »

Sa plus grande crainte ? « Le réchauffement climatique est le problème. Les politiques doivent prendre leurs responsabi-

lités et donc de grosses décisions. Les démarches individuelles sont importantes mais ce n'est pas suffisant. Dans nos fermes, les sécheresses nous impactent fortement. L'avenir du paysage agricole nord ardéchois est compromis, c'est une réalité. Beaucoup d'agriculteurs ne sont pas remplacés. » La pandémie n'a, pour elle, eu qu'une influence passagère.

« On avait constaté durant le confinement 25-30 % d'augmentation des produits du stolon ; dès le déconfinement, les gens sont repartis dans les grandes surfaces. »

LE MONDE PAYSAN ET SES PROBLÉMATIQUES



Une cinquantaine de personnes a pu échanger sur les problématiques en élevage.

Quel avenir pour l'agriculture de notre territoire ? Quel renouvellement des fermes en accord avec les principes agro-écologiques ? Comment favoriser des installations viables, à taille humaine, et respectueuses de notre environnement ? Comment répondre aux problématiques d'accès au foncier ? Comment impliquer les citoyens dans la pro-

duction alimentaire de leur territoire ?

Le collectif Inpact 07 promeut des actions multiples et variées à l'occasion de la semaine de l'installation-transmission paysanne.

Chez Maud Damiron, la thématique de l'après-midi était, s'installer en élevage et réfléchir à son système local de commercialisation.

Un travail collectif

Gilles Bas, référent pour InPACT 07 et coprésident de Nature et progrès 07 était présent lors de cette rencontre. Il explique sa vision du monde agricole.

« L'idée est de faire se rencontrer des gens en activité avec d'autres en projet d'installation. Nous aimerions que la PAC change de stratégie, moins axée sur les grosses structures, plus sur les fermes familiales. On ne sait pas trop quoi penser des difficultés financières liées à la pandémie. On est en attente, en espérant une démarche autre de la part des décideurs européens qui doivent quand même bien entendre les messages des consommateurs. Il faut agir avec toutes les composantes humaines. Nous, on essaie de faire notre travail localement. Nous laissons à d'autres les décisions globales. »



Gilles Bas est référent du collectif InPACTO7.